

1
Paris ce 13 Janvier 1915.

28, RUE FONTAINE



Bien cher Monsieur.

C'est tout heureux que
j'ai lu votre lettre si
aimable. — Vous avez
raison, en dépit de tout
j'ai aimé et j'aime bien
ma ville natale où laquelle
je dois une bonne partie
de ce que j'ai de moins
mauvais en moi. —

C'est toujours avec une
vive émotion que j'y

PS: rappelez moi en bon souvenir, quand vous le verrez,
de M. et de sa femme.



reciens et que j'espère y être
au printemps prochain
car je ne crains pas que
les événements courants
aient tellement modifiés
à cette époque, qu'il soit
nécessaire pour moi de
rester à Paris, à moins
pourtant que je sois mo-
bilisé. — Si vous
voulez-lui en attendre
jusque là pour faire la
photo du buste, cela serait
préférable, car je pourrais,
alors changer le code

destiné qui n'est que provisoire
ou on pourrait mettre un buste en plâtre
soit au bois, selon les moyens dont
nous pourrions disposer et ce sera
un objet de plus pour moi, les des-
lus grand, en allant à l'œuvre de
de vous y travailler. — Madame de
Castaillon a absolument raison, l'état
= rage de tout est très grave, je suis
= table et dans ce cas plus que tout
autre, car les œuvres partielles, surtout
de la vie au grand est aux différents
parties du village. —

J'ai, comme en octobre dernier, ou
presque, on est beaucoup moins renseigné
qu'ailleurs) et qu'à Karlsruhe!

Pourtant, d'après les on dit, c'est
la situation diplomatique qui actuelle-
ment serait la plus importante. —

Plus que jamais, il est dit que c'est
le général Galičini qui a sauvé la capitale.

Notre ami Graillot m'avait
laissé espérer qu'il viendrait vers
la fin de ce mois ici; veuillez vous
avoir la bonté de lui dire que je
compte sur sa promesse — de le voir
ce moi. — Veuillez, Monsieur et
cher Maître, accepter mes meilleurs
vœux pour les vôtres et aussi, mes
sentiments respectueux et très dévoués. De la